

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les Petites phrases de la semaine

• **Anthony Obame, ancien champion du monde de Taekwondo :**

"Pour les Jeux olympiques, les attentes sont nombreuses. Nous allons nous préparer avec sérieux, pour ne pas décevoir dans quelques mois à Tokyo".

• **NJ Ayuk, président de la Chambre africaine de l'énergie :**

"Le Gabon est un pays pétrolier bien établi, qui entre dans une nouvelle ère de croissance et de transition énergétique. L'ambition du pays d'augmenter les investissements en amont, de développer les infrastructures énergétiques et surtout de développer une industrie gazière robuste doit être soutenue par des capitaux et des technologies du secteur privé".

• **Jean-Boniface Assélé, président fondateur du Centre des libéraux réformateurs (CLR) :**

"Je demeure le fondateur et propriétaire du CLR. Le congrès tenu le 14 septembre 2019 à Libreville n'a jamais consacré un passage de témoin".

• **Alain Bâ Oumar, président de la Confédération patronale gabonaise (CPG) :**

"La CPG, qui milite pour un climat des affaires serein, avec de nombreux défis encore à surmonter, sort renforcée de cette réunion, et tient à conforter son rôle d'influence économique auprès des pouvoirs publics".

• **Rodrigue Ndoutoume, pédiatre-urgentiste :**

"Certains parents gardent leurs enfants à la maison avec plus de 39° degré de fièvre. C'est malheureusement un comportement irresponsable. N'attendez pas que votre enfant présente des signes de fatigue au moindre effort, une pâleur de la paume de sa main et un rythme cardiaque inhabituel pour le conduire à l'hôpital".

• **Séraphin Ndaot Rembogo, président du Conseil national de la démocratie (CND) :**

"Le CND demeure, en substance, une plate-forme permanente de réflexion, de règlements de conflits, un plateau de débats contradictoires et un panel d'écoute, d'analyse et de propositions, tendant à la consolidation de la démocratie multipartite dans notre pays".

• **Lindah Nzah Bekale, magistrate :**

"On investit ensemble pour le patrimoine qui va revenir à nos enfants. Mais tant qu'on n'est pas passé devant le maire, la prudence reste de mise".

Rassemblements par Y.F.I.

# PDG : remobiliser les troupes à Ntoum

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**R**AMENER la sérénité dans les rangs des militants du Parti démocratique gabonais (PDG) et par la même occasion remobiliser les structures de base de la commune de Ntoum, dans la province de l'Estuaire, avant les festivités marquant le 52e anniversaire de la formation politique créée par feu Omar Bongo Ondimba, le 12 mars prochain.

C'est la tâche à laquelle s'est attelé, samedi, à la salle polyvalente de Ntoum, Julien Nkoghe Bekale, membre du Comité permanent du Bureau politique, par ailleurs élu du 1er arrondissement de cette ville. Une descente qui intervient après une longue absence, du fait de sa nouvelle fonction de chef du gouverne-

Une initiative bien accueillie par les militants. Car elle a eu le mérite de «laver le linge sale en famille» et vider par la même occasion les cœurs.



Julien Nkoghe Bekale répondant aux interrogations des militants.

ment et qui, au préalable, a obtenu l'aval du directoire du parti, comme il n'a pas manqué de le souligner. "C'est une réunion de travail politique. Depuis 2017, notre parti est engagé dans un processus de régénération et de revitalisation. Les méthodes de travail ont considérablement changé (...). On a donné beaucoup plus de pouvoir à l'exécutif local, moins aux organes délibérant qui sont de plus en plus là pour encadrer et veiller au respect de la ligne politique du parti", a-t-il expliqué d'entrée. D'où

l'importance de ladite réunion. Soulignons que ces retrouvailles font suite aux missions d'inspection commises dans les trois fédérations PDG de la commune de Ntoum. Lesquelles missions ont révélé une certaine démobilisation. Avec son légendaire franc-parler, le membre du Comité permanent du Bureau politique a invité les "Pdgistes" de Ntoum à taire leurs ego et à se remettre immédiatement au travail de conquête et de mobilisation, telles des fourmis ouvrières. Objectif : confirmer la présence

du PDG à Ntoum. S'inspirant de cette période de carême catholique, Julien Nkoghe Bekale a déclaré "réconcilions-nous entre nous, entre frères et sœurs". Une initiative bien accueillie par les militants. Car elle a eu le mérite de "laver le linge sale en famille" et vider par la même occasion les cœurs. Après cette sortie, les regards sont désormais rivés sur les structures de base du PDG à Ntoum. Prochain défi, la mobilisation du parti pour la célébration du 12 mars dans quelques jours.

## La Semaine L'autre défi du CND

EN termes d'événements susceptibles de marquer profondément l'actualité sociopolitique, on peut dire que la semaine qui s'est achevée hier, n'était pas particulièrement fournie. Il n'y avait presque rien de particulier ayant emballé l'actualité. Voilà pourquoi, l'Assemblée plénière du Conseil national de la Démocratie (CND), a retenu l'attention. Tant les rendez-vous de ce genre sont de plus en plus rares de ce côté...

Il est vrai que la situation au sein du directoire du Centre des libéraux réformateurs (CLR) a également suscité un intérêt au niveau de nombre d'observateurs de la vie politique gabonaise. Cela avec cette Note, plutôt à charge et à valeur de rappel à l'ordre, que son président-fondateur, Jean-Boniface Assélé, a adressée à la déléguée générale dudit parti, Nicole Assélé.

Outre le fait de rappeler que le congrès

de septembre 2019, n'était qu'un passage de témoin, l'ancien 1er adjoint au maire de Libreville, a instruit la deuxième personnalité du CLR d'annuler les dernières nominations des responsables des structures de base et leurs installations...

Pour revenir au CND, il faut souligner que sa dernière session remonte à mai 2019. C'était d'ailleurs une session extraordinaire. D'une manière générale, cette trouvaille, parmi tant d'autres, des Accords de Paris n'a presque jamais connu un fonctionnement normal. En 2015, avec la configuration initiée par le chef de l'État Ali Bongo Ondimba, d'aucuns ont cru que les choses allaient évoluer considérablement. Malheureusement, le CND connaît toujours des difficultés financières qui plombent son action.

Aujourd'hui, très peu de Gabonais ont une image positive du Conseil national de la Dé-

mocratie. Pendant que certains se demandent toujours à quoi sert-il, d'autres souhaitent tout simplement sa dissolution. Estimant, à tort ou à raison, que c'est "une mangroie" des partis politiques (toutes tendances confondues) qui y siègent.

Cette situation place donc le président du CND, Séraphin Ndaot Rembogo, et ses collègues devant un défi : celui de démentir les pourfendeurs de cette Autorité administrative indépendante et autonome. Il est ici question de faire son bilan, dire en quoi ce Conseil s'avère indispensable dans l'exercice du pluralisme politique au Gabon.

En somme, qu'a apporté le CND à la construction de la démocratie au Gabon ? La réponse à cette question pourrait taire certains préjugés du moment.

ONDOUBA'NTSIBAH